

Courcelles - Salle « Le Belvédère »

(Du 11/03 au 20/03/1988)

**"LE BELVÉDÈRE"
72, RUE DE GAULLE
COURCELLES**



**WALJÉ
EXPOSE
DU 12 AU 20
MARS 1988**



Double exposition à Courcelles

C'est un événement culturel de grande importance qui se déroule actuellement (jusqu'au 20 mars) en la salle « Le Belvédère », rue de Gaulle à Courcelles. Le peintre Walje et le caricaturiste J.-P. Pette, Courcellois tous deux, ont en effet accroché leurs œuvres aux cimaises de la salle.

En 72 dessins et peintures, Walje présente ses personnages dans un souci d'expressionnisme teinté de couleurs sociales où l'« homme » se retrouve dans son universalité.

Quant à J.-P. Pette, il évoque, en 43 caricatures, une cinquantaine de personnages de l'entité courcelloise, sans agressivité et avec tendresse et gentillesse. Au vernissage de cette exposition, qui s'est déroulé hier soir, beaucoup de monde et nombre de personnalités, M. Krantz, bourgmestre, MM. Watillon, Henrard, Lemoine, Richard, échevins, M. Trigaut, pdt du CPAS, les conseillers Glineur, Englebienne, Delbèque, Walravens, M. Henry, secrétaire communal et de nombreux représentants des groupements courcellois.

A.D. (Ph. M.A.)

**"LE BELVÉDÈRE"
72, RUE DE GAULLE
COURCELLES**



**WALJÉ
EXPOSE
DU 12 AU 20
MARS 1988**

COURCELLES - EXPOSITION WALJE et J.-P. PETTE

A l'invitation du Comité des Fêtes communales du Petit-Courcelles qui poursuit ainsi un de ses objectifs de « mieux faire connaître les Courcellois aux Courcellois », le peintre et dessinateur Walje exposera ses œuvres dans la salle du Belvédère, 72, rue de Gaulle à Courcelles, en compagnie des caricatures de J.-P. Pette.

Walje est devenu une des valeurs sûres de la peinture de notre région. Ses œuvres à l'expressionnisme vigoureux et attachant, aux coloris si originaux, aux têtes cernées de noir, sont si personnelles que l'on peut à coup sûr les reconnaître sans lire la signature.

Quant à Jean-Pierre Pette, ses caricatures du petit monde courcellois sont bien connues : c'est une toute nouvelle série qu'il nous présentera...

L'exposition est ouverte du 12 au 20 MARS, de 17 à 20 heures, en semaine, de 11 à 20 heures le week-end; fermé le lundi.

Quand on prend certain recul pour étudier l'œuvre d'un peintre, il est normal de souligner l'évolution de celui-ci. Souvent parti du classicisme des études académiques, on voit, par exemple, l'artiste se mettre à déformer ses sujets, à traiter ses couleurs par plans plus larges jusqu'à parvenir à de grandes surfaces parfois étalées et pures ou baveuses et sales, les personnages vont jusqu'à perdre tout aspect humain et chacun de s'extasier devant cette « affirmation d'une personnalité exceptionnelle ». Hélas, quelques exemples célèbres (ou tout au moins célébrés par la critique avide de nouveauté) ont incité nombre de peintres à parcourir d'aussi lamentables trajets.

Nous comprenons mieux ceux qui, ayant atteint un niveau valable servi par un métier sûr, cherchent inlassablement à parfaire leur style, à serrer leurs formes, à soigner leurs harmonies tout en suivant le cheminement de leurs convictions, de leurs pensées intimes, sans se prostituer à la mode du moment. Pour ceux-là : nous aimons parler d'évolution.

Dépuis le temps que nous suivons avec intérêt la production du peintre WALJE, nous avons déjà remarqué, reproché même parfois, son attachement à certains stéréotypes : femmes maussades, arbres dénudés ; comme nous avons déploré à certaines époques son recours à des ombres dures et à des sertis noirs.

Force nous est de proclamer cependant qu'à chaque exposition il est aisé de trouver un nouveau souci de perfectionnement, un grand pas en avant, une conquête inlassable d'équilibre et de beauté. Ajoutons à cela la pugnacité de l'artiste, attelé au chevalet, qui nous vaut des expositions fréquentes largement pourvues en tableaux nouveaux. Ne vient-il pas d'exposer au Belvédère, à Courcelles, une trentaine de grands tableaux à l'huile et plus de cinquante dessins, aquarelles et pastels ? La peinture de WALJE se sent à l'aise sur de grosses toiles qui permettent d'heureux accrochages de couleur et de lumière, et des constructions larges et solides. De même, pour ses dessins la plume a fait place au bâtonnet qui engendre des arrachés d'encre de Chine jugulés et contrôlés par un homme qui sait ce qu'il veut.

Bien sûr, on retrouve dans ses compositions les femmes robustes, aux paupières closes ou aux regards sans éclat,

aux bouches lippues et désabusées, cousines des créatures puissantes d'une Léa Vanderstraeten, mais ce sont là les « filles de l'esprit » du peintre.

S'il ose juxtaposer des tons primaires suffisamment dosés pour que rien ne choque, WALJE, débarrassé du noir, atteint à de sublimes effets de gris, et d'habiles gammes d'ocres et de verts bleutés.

Mais cela, c'est pour le métier de l'artiste, et nous y sommes très attentif. Mais le métier ne serait rien s'il ne servait une pensée humaniste, un amour profond et pudique de la justice, de la bonté, de la vie.

Cette pudeur se voile volontiers d'un humour caustique, d'une ironie sous-jacente qui mettent l'étincelle dans des compositions parfois graves, à l'image du monde d'aujourd'hui.

Grand voyageur devant l'Eternel, WALJE ramène de ses lointains périples autre chose que des croquis touristiques. Que ce soit en Extrême-Orient, aux Indes, au Mexique ou en Israël, l'artiste s'imprègne de la vie indigène, des problèmes de races, de castes, de pauvreté, et il traduit cela, avec les yeux du souvenir, en d'intéressantes évocations. Sa série de dessins aquarellés sur les Indes est particulièrement riche d'idées, d'originalité dans le dessin et la couleur.

Mais la vie de son terroir natal est loin de le laisser indifférent. Il en restitue, entre autres, l'atmosphère de petits bistrots de copains de façon bien sympathique.

Après tant d'autres, WALJE s'est penché sur les « Quatre saisons ». Il nous y livre de solides groupes familiaux construits dans cette surface idéale mais combien périlleuse pour le dessinateur, le carré.

Si le peintre, volontiers mélancolique, ne cache pas sa prédilection pour l'Hiver, aux arbres nus tordus derrière de vieilles gens, le tout dans une riche gamme de gris, nous affirmons, quant à nous, notre préférence pour son Printemps, d'une composition diagonale heureuse et tout en fraîcheur d'esprit comme de couleur.

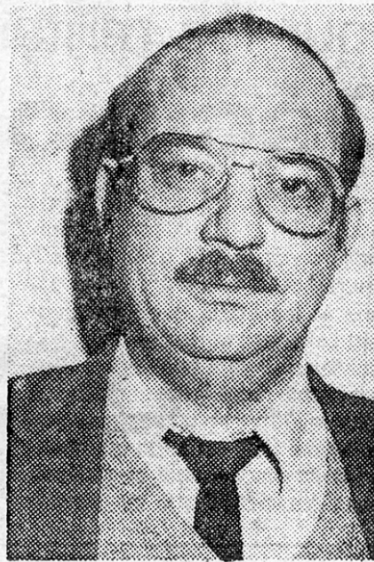
C'est là une image de l'espérance, cette vertu que l'observateur qui scrute l'œuvre de WALJE y trouvera toujours en filigrane.

Jean DAMAR

Waljé et J.-P. Pette exposent à Courcelles

Dans le cadre des nombreuses activités organisées par le comité des Fêtes Communales du Petit-Courcelles (v/nos éditions d'hier), l'artiste courcellois Waljé exposera ses dessins et peintures en la salle « Le Belvédère », rue de Gaulle, 72 à Courcelles, du 12 au 20 mars (fermé le lundi). En compagnie d'ailleurs du caricaturiste J.-P. Pette, un autre Courcellois bon teint. Le vernissage de cette double exposition aura lieu ce vendredi 11 mars à 19 h. 30.

« Un de nos objectifs est de faire connaître les Courcellois aux Courcellois, précise Jean-Marie Van Landeghem, (n/photo), le vice-président du Comité des Fêtes du Petit-Courcelles. Après Waljé et Pette, il y aura donc d'autres expositions étalées dans le temps ».



● Jean-Marie Van Landeghem.

**FÊTES COMMUNALES
DU PETIT-COURCELLES**
Le dynamique comité dévoile
le programme de cette année
PROCHAINE ANIMATION :
une exposition du 12 au 20 mars au Belvédère

Dans le cadre de cette manifestation, seront aussi exposées les caricatures de J.-P. Pette, un autre artistes courcellois de renom.

« En fait, nous signale Michel Meurée, ce comité a été recréé en 1960, à l'occasion de la célébration du millénaire de Courcelles. C'est Simon Rombeaux qui a donné l'élan à l'époque et lancé le comité des fêtes sur d'autres votes ».

Bien sûr, il a d'abord été question de relancer les fêtes de la Saint-Lambert mais, rapidement, toute une série d'activités sont venues se

« Notre objectif essentiel, souligne Michel Meurée, est de créer des animations au sens le plus large du mot et dans les domaines les plus divers, folklorique, social, culturel. Un autre objectif est de mettre en évidence les capacités courcelloises, notamment dans le domaine des arts. Il y a l'exposition de Walje et Petite Malle ! en aura d'autres qui concernent des artistes courcellois. On est là pour faire connaître les Courcellois aux Courcellois. Enfin, nos efforts tendent à créer des liens entre les différents groupements. Il ne faut pas vivre replié sur soi et notre comité joue un rôle de catalyseur ».

Et Jean-Marie Van Landeghem de
surenchérir : « Ça paraîtra peut-
être un tantinet ambitieux à cer-
tains, mais nous voulons être le

Un vaste programme

Le comité des Fêtes du Petit-Courcelles compte déjà une grosse activité à son actif cette année. Il s'agit du goûter offert, pour la cinquième année consécutive, aux pensionnés, toutes tendances politiques confondues. Le mois dernier, ils étaient plus de 300 réunis au Centre Spartacus Huart.

Dans quelques jours, ce sera donc l'exposition consacrée à Wajlajé et à Petite à laquelle succèdera, du 8 au 10 avril le Salon « Miniaturama 88 », placé sous le patronage du Journal et l'Indépendance. Ce sera la 3^e édition du Salon du modélisme, de la miniature et du petit format.

Cette manifestation n'est pas seulement ouverte aux modèles réduits mais elle accueillera tous les petits formats dans tous les genres, peinture, bonzaï... cette année, l'accent



● Willy Hearnard.

sera mis sur les figurines, les soldats en un uniforme, ce qui représente un éventail très large. Dans le cadre de la semaine de la mode de Paris, les organisateurs ont pris une initiative fort intéressante en ce sens qu'ils lancent un concours destiné aux enfants. Lesquels, sur les conseils avisés d'un spécialiste en modélisme, auront à confectionner une maquette. Les meilleurs d'entre eux seront récompensés à la faveur d'une remise de prix qui aura lieu le dimanche soir.

Du 11 au 15 mai, se déroulera la 2^e foire commerciale sous le chapiteau qui sera installé sur la place des trieurs. Une foire ouverte à tous les commerçants courcellois mais pas exclusivement à ceux-ci puisque d'autres commerçants viendront de l'extérieur. La première expérience s'est avérée particulièrement

concluante et elle s'est soldée par un double succès, populaire et commercial. A tel point que tous les commerçants qui ont pris part à cette foire l'an dernier seront de retour au mois de mai. Eux et les nouveaux, cela signifie déjà l'agrandissement du chapeau, ce qui conforte les or-

« Nous profitons de cette Foire pour mettre sur pied une activité culturelle. L'andernier, ce fut la 1^{ère} »



● Michel Meurée.

exposition Pette et la publication d'un petit livre de caricatures, « Le Pette-Art Courcellois », souligne Michel Meurée. Cette année, nous organiserons une exposition de ce type historique sur les moyens de transport à Courcelles ».

La dernière activité est la plus importante. Il s'agit de la ducasse St-Lambert, organisée traditionnellement le 3^e dimanche de septembre. Cette ducasse débutera le vendredi soir par un concert. Le lendemain, une concentration cycliste l'après-midi et bal le soir. Le dimanche, après le déjeuner et le diner se dérouleront sous le chapiteau quel mènera alors plus que jamais le thème de la ducasse : le chamois son nom de lieu de rencontres. C'est le dimanche encore qu'aura lieu diverses animations du type music-hall, l'après-midi et le soir.

Le lundi après-midi, les élèves des écoles libre et officielle du Petit-Courcelles seront invités sur le champ de foire, tandis que la traditionnelle réunion de catch — une discipline rurale prise à Courcelles — se déroulera le soir.

« En-dehors de ces activités ponctuelles, nous sommes présents pour d'autres manifestations, assure Michel Meurée. Nous sommes d'ailleurs partie prenante



● Pierre Hubiron.

« Notre but principal est de tout-
d'abord Guéméné-Penfao », dit J.-M. Van Landeghem, car nous
souhaitons persuader que le Cour-
cellois veut encore vivre, et
s'instruire et se distraire dans sa
commune à condition qu'on lui en
donne l'occasion ».

Des réactions positives

Le dynamisme et la créativité dont l'association dispose pour organiser l'événement prouvent le comité des Fêtes du Haut-Rhin. Les membres du Comité d'États-Correlles sont pour la plupart des responsables de divers groupements locaux. C'est ce qui ressort de la petite enquête que nous avons menée dans la cité. Ainsi Willy Henrard, président de l'Amicale des pensionnés : « Je dois reconnaître que je n'ai jamais eu l'impression que je sois qualifié de formidable. Une équipe chimère par des éléments de différents bords, de l'ouvrier au cadre. Chacun met la main à la pâte car rien n'est jamais gagné d'avance. »

En plus, ils jouent aux philanthropes avec l'argent dont ils disposent et, chaque année, les pensionnés sont bien accueillis et passent une belle journée grâce à eux et à la seule condition qu'ils soient âgés de 65 ans ou plus. C'est proposée à ces pensionnés, c'est l'été, à l'été corcillois, ils apportent aussi leur contribution, sous la forme d'une enveloppe, aux classes de neige. Je me suis aussi aperçu qu'ils avaient organisé l'an dernier un rassemblement au Pen-til-Corcilles. C'est vraiment une équipe soudée qui apporte d'autres plaisirs à la population corcilloise. Réellement, ce sont des gens qui valent la peine d'être connus et soutenus et comme mots de la fin, je dirai qu'il faut les encourager et les remercier ».

Pierre Hubinon, secrétaire de l'Association des Commerçants : « Nous avons toujours entretenu de très bons rapports avec le comité des Fêtes et nous l'aidons dans la mesure de nos possibilités »

...tant remplacés interviennent un peu partout tout en ayant intensifié leurs organisations. Nous comptons une trentaine d'adhètes au sein de notre club et tous sont d'accord pour animer un stand au cours de la Foire. C'est ainsi que nous organiserons un concours sur rouleaux pour les élèves des écoles courcelloises avec distribution de récompenses. Nous sommes tout à fait d'accord de répondre à l'ouverture qui nous est faite ».

L'artiste Woljé : « En tant qu'habitant du quartier du Petit-Courant depuis 1959, j'ai pu suivre toutes les étapes que s'est marquées de près l'évolution qui s'est manifestée depuis cette époque. Je constate que l'esprit a totalement changé. Ce n'est plus le comité des « guindailles » d'avant mais une organisation minutieuse qui a poussé son programme plus loin et qui l'a élargi.

L'ouverture d'esprit s'est faite dans toutes les directions et le plus formidable, c'est que la Culture a maintenant sa place dans les organisations. On ne peut soutenir ce comité qui réalise des performances remarquables ».

A. DEBAISE
(Ph.: D. Mera-Alvarez)



● *Léon Hansenne et Georget Potvin.*



● *Pierre Hubinon.*



● **Michel Meurée.**



● **Willy Henrard.**

Deux artistes locaux aux cimaises du « Belvédère », à Courcelles

Le comité des Fêtes du Petit-Courcelles, présidé par Michel Meurée, perpétue une tradition d'organisations parmi lesquelles une exposition qui s'est ouverte, ce vendredi en la salle du Belvédère, 72, rue de Gaulle et ce jusqu'au 20 mars.

La séance de vernissage avait attiré un public trop nombreux pour circuler à l'aise ; nous y avons reconnu : MM. Lemoine, Drugman, Richard, Wattillon, Henrard, échevins ; Delbeque, Walraevens, Glineur, Romain, Englebienne, conseillers communaux ; M. Henry, secrétaire communal ; M. Trigaux, président du CPAS ; M. Libert, président national du rassemblement wallon pour le Hainaut - Namur ; M. Herincks de l'association de la communauté française wallonne et bruxelloise.

M. Krantz, bourgmestre et Michel Meurée, devaient prendre la parole pour exprimer leur satisfaction en

face d'un tel rassemblement de forces créatrices, ce dernier a tenu à ajouter qu'il poursuivait ainsi un de ses objectifs de « Mieux faire connaître les Courcellois aux Courcellois ».

Présentons d'abord Walje, un Courcellois qui est une des valeurs sûres de la peinture de notre région. Ses 74 œuvres exposées, à l'impressionnisme vigoureux et attachant, aux coloris si originaux, aux têtes cernées de noir, sont si personnelles que l'on peut à coup sûr les reconnaître.

Quant à Jean-Pierre Piette, Courcellois également, ses caricatures du petit monde local sont bien connues et c'est une toute nouvelle série qu'il nous présente.

Pendant ce week-end de nombreuses personnes ont défilé devant les cimaises, qui ont enchanté non seulement les visiteurs mais aussi les spécialistes en la matière. **P.L.**

